

Québec français

Jeanne Moreau a le sourire à l'envers de Simon Boulerice

Martine Brunet

La francophonie dans les Amériques
Number 174, 2015

URI: id.erudit.org/iderudit/73621ac

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN 0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Brunet, M. (2015). *Jeanne Moreau a le sourire à l'envers de Simon Boulerice*. *Québec français*, (174), 17–18.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2015. This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online. [<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>]



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research. www.erudit.org

JEANNE MOREAU A LE SOURIRE À L'ENVERS

de Simon Boulerice

MARTINE BRUNET *

DE QUOI S'AGIT-IL?

Ce roman jeunesse de 196 pages de Simon Boulerice, *Jeanne Moreau a le sourire à l'envers*, est destiné aux élèves du niveau secondaire. L'auteur y aborde la situation particulière d'un jeune homme de 18 ans, Antoine, passionné du cinéma de la Nouvelle Vague.

LE TITRE

Étant donné que le personnage d'Antoine est féru de cinéma, il écoute et réécoute *Jules et Jim*, de François Truffaut, et son amie Léonie émet une remarque à propos du sourire de la comédienne Jeanne Moreau au moment où l'image est fixe.

LE TEMPS ET L'ESPACE

Le récit se déroule à l'époque actuelle : les problématiques, inquiétudes, rêves des personnages l'attestent hors de tout doute. Le lecteur vit le début de l'année scolaire sur la rive sud de Montréal, à Saint-Rémi, où Léon échange des lettres avec Léonie, sa correspondante, qui habite la rive sud

de Québec. Les deux adolescents ont été jumelés dans le cadre de leur cours de français respectif.

L'univers vraisemblable évoque des lieux familiers fréquentés par les adolescents québécois : leur chambre, l'école, la maison des parents, etc.

LA STRUCTURE DU RÉCIT

Le roman est divisé en 31 chapitres au cours desquels on découvre la vie paisible des protagonistes : Antoine, le frère de Léon, étudie au cégep, raffole de cinéma et de littérature ; Léon complète son secondaire, est perturbé par ses pellicules et considère sa vie banale comparée à celle de Léonie. La jeune fille a une vive imagination et sait capter l'intérêt de Léon par ses histoires familiales. Par exemple, elle mentionne la façon dont ses parents auraient fait connaissance et fournit des détails sur leur vie sexuelle, ce qui accentue chez Léon son penchant à se trouver quelconque, ordinaire.

On découvre les personnages qui peuplent le quotidien de Léon : ses parents,

son frère, Carl, Katy, Léonie et celui-ci nous raconte diverses péripéties survenues dans sa vie. Il mentionne comment son père lui a acheté un shampoing spécial pour lui permettre de résoudre son problème de pellicules, comment son frère lui « sauve la vie » alors qu'il croit être mordu par un serpent dans sa douche (sa vive imagination lui révèle qu'Antoine tient beaucoup à lui) ; à un autre moment, il relate son échange verbal avec Katy, intéressée par Carl.

Au fil du roman, la situation se précise : Antoine a un comportement étrange lors des repas ; il va souvent à la toilette, a peu d'appétit et s'isole. Personne dans son entourage ne se préoccupe de la situation jusqu'à ce que Léonie rende visite à son copain ; elle, elle sera sensible à ce que vit Antoine et avise Léon de la maladie de son frère : l'anorexie. La famille est alors très ébranlée.

LES PERSONNAGES PRINCIPAUX

Léon

Léon incarne un adolescent ordinaire de 15 ans qui croit que son ami Carl lui

est supérieur parce qu'il est ambidextre, grand, sportif, charmant et ressemble à un acteur américain. Léon trouve Carl « vraiment impressionnant : il a fait sept ans de karaté, trois ans de taekwondo, deux ans de gymnastique » (p. 40) ; lui est très différent, il joue « le rôle du pitre » (p. 40). Léon s'attache petit à petit à Léonie, qu'il trouve ravissante et intelligente ; il préfère voir Carl tourner autour de Katy Mossalim.

Il s'intéresse à la graphologie et tente de cerner les personnalités des gens de son entourage : « Ma mère a une calligraphie montante, ça signifierait que ma mère a un élan optimiste et de l'ambition » (p. 43), « mon père, lui, a une écriture moins particulière » (p. 44). Léon se présente ainsi : « Je le dis tout de go : la masturbation fait partie de ma vie. De même que Carl, Léonie, ma famille, *Les Simpson*, les dictionnaires d'Antoine, l'école et Megan Fox font partie de ma vie » (p. 46).

Léonie

La correspondante de Léon a un rire communicatif, une belle légèreté ainsi qu'une personnalité qui fait d'elle un tour-

billon de vivacité. Elle est charmante et sa visite chez Léon permet à celui-ci de mieux découvrir la façon dont elle se comporte, sa propension à raconter de petits mensonges et, surtout, à quel point il tient à elle. Léonie fait cheminer grandement Léon en lui révélant l'anorexie d'Antoine ; toutefois, le jeune homme a honte de lui-même, « honte de mon manque de discernement, de jugement » (p. 186).

Antoine

Le frère aîné de Léon représente le frère modèle, aimant. Toutefois, il mange très lentement, ce qui exaspère son père. Il estime les membres de sa famille goinfres parce qu'ils dévorent ; « votre cerveau a pas le temps de saisir – que vous êtes pleins – parce que vous faites juste avaler sans arrêt » (p. 72). Antoine a une fine stature, « une piètre envergure des épaules, il s'affine » (p. 74-75), ce qui amène des commentaires désobligeants du père, Bruno. La mère intervient, dans ces moments-là, pour préciser qu'Antoine a de petits os. Elle le défend sans remarquer qu'il maigrit, qu'il vomit parfois après les repas.

LES THÈMES

L'amitié

Léon et Carl partagent des activités, des fous rires et des confidences à propos des filles. Ils se fréquentent à l'école et en privé aussi. Les deux adolescents écoutent des films et passent du bon temps ensemble à se parler de leur vie. Léonie trouve Carl de son goût, ce qui peine un peu Léon.

L'anorexie

Par petites touches, l'auteur évoque le problème d'Antoine, qu'aucun membre de sa famille n'a décelé en dépit de son rapport étrange avec les aliments : des vomissures trouvées sur la lunette de la toilette à la maison, Antoine qui vomit à nouveau lors du souper au restaurant en l'honneur du 19^e anniversaire de mariage de ses parents. Léonie attire le regard de Léon sur le comportement de son frère et fait évoluer la situation pour qu'Antoine reçoive l'aide dont il a besoin. *

* Enseignante à la Commission scolaire de Rouyn-Noranda

PISTES D'EXPLOITATION

1. Compare les personnalités des deux copains, Carl et Léon, en insistant sur leurs différences.

	CARL	LÉON
Conception de la vie		
Relation avec les filles		
Faiblesses		
Relation avec les parents		

2. Comment peux-tu expliquer que la famille d'Antoine n'ait rien pressenti de ce qu'il vivait ?
3. Relève trois différences majeures sur le plan psychologique entre Léonie et Katy.
4. Dégage le schéma actanciel du roman.
 - Quel est le sujet ?
 - Quel est l'objet ?
 - Qui est le destinataire ?
 - Qui est le destinataire ?
 - Retrouve-t-on un adjuvant ?
 - Retrouve-t-on un opposant ?
5. Propose une discussion aux élèves au sujet de l'anorexie après avoir obtenu quelques statistiques sur les pourcentages de garçons concernés par rapport aux filles.
6. Faire une recherche sur l'anorexie pour savoir qui elle touche en Occident.
7. Rédige un texte de 150 mots dans lequel tu fais ressortir les caractéristiques des parents d'Antoine et de Léon.
8. Attarde-toi au personnage de Léonie et présente-le en 150-200 mots. Fournis beaucoup d'exemples pour appuyer tes dires.